



Comment guérir du syndrome de Peter Pan

www.grandir-pour-guerir.fr

Dr. Daniel Haué

Le chemin de la guérison est une dynamique dans laquelle chaque acteur va porter sa part de responsabilité pour que le changement s'opère :

- **L'enfant**, en décidant de grandir, va devenir le 1^{er} acteur de sa guérison ;
- **La mère** (ou le substitut maternel) va demander à « l'oisillon » de ne plus rester sous ses ailes protectrices et de prendre son envol ;
- **Le père** (ou le substitut paternel) va, avec fermeté et bienveillance, aider l'enfant à couper le cordon d'attachement qui le relie à sa mère et l'aider à voler de ses propres ailes.

C'est l'action conjointe de ces 3 forces qui vont guérir les troubles psychiques de l'enfant créés par le syndrome de "Peter Pan.

1) La première partie du changement doit être réalisée par l'enfant lui-même :

Comme chaque être humain, l'enfant est habité par 2 forces inconscientes : **la force constructive du désir de vie** qui épanouit son être unique et **la force destructrice du désir de mort** qui est à l'origine du refus de grandir suite à des grandes peurs et qui va donner naissance à « l'enfant roi » ou « l'enfant tyran ». Mon objectif est de mettre en mouvement le désir de vie qui, en se fortifiant, pourra diminuer progressivement la puissance du désir de mort.

Aussi, j'invite l'enfant à **arrêter de vouloir rester le bébé de sa maman**. Je demande au garçon **d'accepter de ne pas pouvoir se marier avec sa mère**, en lui expliquant que, dans le secret de leur cœur, tous les garçons sont amoureux de leur mère et veulent se marier avec elle. Si l'enfant réalise ces conditions, je lui promets que sur le chemin du grand garçon (ou de la grande fille), il va régler ses problèmes et s'épanouir.

Je demande à l'enfant: « *Quel chemin as-tu choisi pour ta vie ?* »

Généralement, au début de la thérapie, l'enfant ne comprend pas ma question, mais je le laisse chercher pour ouvrir le champ de sa conscience. Je peux obtenir comme réponse par exemple :

- « *Le chemin de Compiègne* », ou « *le chemin à droite....* »

- « *Non, ce n'est pas ça* ».

À la fin d'un temps de réflexion, je lui dis:

- « *Pour moi, il n'y a que deux chemins : le premier c'est de vouloir **rester « le bébé » de sa maman** ; le deuxième, c'est de **devenir le grand garçon ou la grande fille... Quel chemin choisis-tu ?*** »

L'enfant a rarement la franchise de dire : « **Je veux rester le bébé de maman !** » Mais cela arrive.

Quand la réponse est : « **RESTER le grand garçon (ou la grande fille) !** », son inconscient a parlé : « je veux **rester** petit... » et les mots « le grand garçon (ou la grande fille) » sont des mots qu'il prononce pour faire plaisir.

Je lui demande s'il trouve que le chemin du grand garçon ou de la grande fille est plutôt **facile** ou plutôt **difficile**. Ils trouvent tous que c'est difficile.



Je lui annonce que la bonne nouvelle est que le chemin du grand devient de plus en plus facile. Tous ignorent pourquoi.

- « *Eh bien, quand l'enfant refuse de grandir et qu'il veut redevenir le bébé de sa mère, il va bloquer au fond de lui les belles forces extrêmement puissantes qui s'appellent : **la joie de vivre, la bonté naturelle, la confiance en soi, la créativité, et la grande intelligence.***

De ce fait, il va rendre sa vie de plus en plus difficile et le tyran qui va naître va faire de sa vie un enfer.

*Quand l'enfant décide de grandir, **il va libérer au fond de lui ces grandes forces**, et ce sont elles, ces grandes forces, qui vont tout naturellement rendre le chemin du grand garçon ou de la grande fille **de plus en plus facile...** »*

Au fur et à mesure de la thérapie, l'enfant va libérer ses forces de vie au fond de lui et ses troubles, pour lesquels il est venu consulter, vont disparaître, parfois avec l'aide de rééducateurs, telle l'orthophoniste, etc.

2) La 2ème part de responsabilité du changement est portée par la mère (ou substitut maternel) :

J'invite la mère à retrouver dans son cœur **l'instinct d'amour** qui est symbolisé **par l'amour de la maman oiseau** qui après avoir couvé l'oisillon dans l'œuf, l'a beaucoup enveloppé, s'écarte du nid comme pour lui dire : « *Maintenant, tu ne peux plus rester sous mes ailes protectrices, sinon tes ailes de petit oisillon ne pousseront pas et dans la vie, tu ne pourras pas voler de tes propres ailes ; donc, par amour, je te pousse à te détacher de moi et de ce fait je te donne la liberté !* »

De par le complexe d'Œdipe cité précédemment, j'invite également la maman à prendre conscience que cette place d'amoureux à côté d'elle ne sera jamais pour son fils et je lui propose d'éviter les petits mots affectifs tels « mon chéri, mon cœur, mon amour » qui vont faire entrer le fils dans la confusion en se croyant choisi comme l'amoureux de maman.

Le fils ou la fille, poussé dans le dos par la mère va grandir, accompagné par le père s'il est présent ; et un jour, devenu homme ou femme, il reviendra librement vers sa mère en lui disant : « *Toi, femme, qui a accepté de me perdre, je reviens le cœur plein de tendresse que je te donne librement parce que tu m'as donné la liberté !* »

J'annonce à cette mère que je vais travailler de façon spécifique avec elle pour qu'elle « comble » toutes « les failles » dans son cœur où le tyran s'engouffre et arrive à la manipuler, la séduire et lui faire du chantage...

Quand le cordon d'attachement est très puissant entre la mère et l'enfant, je la préviens qu'elle risque de passer par une étape très difficile et que ce cordon ne se coupera qu'à 2 conditions : « *A un moment donné, le tyran va venir vous heurter violemment. Vous pourrez vous sentir déprimée. Et, tant que vous n'aurez pas envie, avec haine et colère, de jeter par la fenêtre cet enfant tellement aimé et adoré, **le cordon d'attachement invisible ne se coupera pas.** Le plus extraordinaire pour moi, en tant que chercheur, est d'avoir découvert que c'est un acte **de haine vraie qui est l'acte d'amour qui va libérer votre enfant.*** »

« *La 2^{ème} condition essentielle sera que vous devrez passer sous « **la petite porte de l'impuissance** ». En effet, beaucoup de mères se voudraient « toutes puissantes » pour éviter par amour les blessures et les épreuves à leurs enfants. Et là, vous vous rendrez compte que vous ne pourrez plus rien faire et ce sera juste...*



C'est seulement après avoir réalisé ces 2 conditions que le cordon de dépendance se coupera complètement: après avoir accouché du « petit », vous accoucherez alors du « grand » et votre enfant « accouchera de lui-même » »

Je constate souvent que l'**aide aux devoirs** effectuée par la mère va nuire à l'autonomie et à une bonne dynamique scolaire: l'enfant se met à côté de la maman, cherche à faire durer le plus longtemps possible ce temps de proximité avec sa mère et c'est comme s'il lui disait : « j'ouvre le bec et tu mets les lettres dans ma bouche; c'est comme si je t'étais à ton sein ... » Et son cerveau se bloque comme celui du tout petit...

Je demande toujours à la mère d'abandonner le « **ministère de l'éducation nationale** » et de le confier **au père**, si c'est possible, parce que le tyran va utiliser de façon perverse les peurs, souvent légitimes de la mère, que son enfant soit en échec scolaire.

Si le père ne peut pas s'occuper des devoirs, il est bénéfique de faire appel à un tiers pour le soutien scolaire.

Il est important de constater que la mère, en portant l'enfant dans son ventre, reçoit de la vie le pouvoir exorbitant **d'autoriser son enfant à grandir ou de lui interdire de grandir**. Si c'était le père qui avait porté le bébé dans son ventre, c'est lui qui aurait reçu ce pouvoir.

3) La 3^{ème} part de responsabilité pour le changement est portée par le père (ou le substitut paternel):

J'informe le père que lorsqu'on coupe le cordon ombilical à la naissance, il existe un cordon invisible d'accrochage affectif et émotionnel entre la mère et l'enfant. Le père porte la responsabilité d'aider à couper ce cordon invisible de façon progressive, pacifique et sécurisante pour l'enfant...

Ce cordon est renforcé chez les garçons compte tenu du complexe d'Œdipe qui rend le fils amoureux de sa mère. La fille, étant amoureuse du père, va couper plus facilement ce cordon d'attachement.

Voilà la raison pour laquelle je reçois environ 2/3 de garçons pour 1/3 de filles. Si la vie avait choisi le père pour porter dans son ventre, probablement que j'aurais reçu 2/3 de filles.

J'annonce au père que je crois qu'il est responsable de l'éducation du fils dès l'âge de sept ans comme cela se passait dans certaines tribus d'Indiens d'Amérique où le fils quittait le clan des femmes à l'âge de sept ans et allait dans le clan des hommes. **Les pères étaient responsables collectivement de faire des fils de bons cavaliers, de bons chasseurs, de bons guerriers...**

Notre société a **éliminé tous les rituels initiatiques symboliques** qui aidaient les garçons à grandir pour devenir des hommes. C'est pourquoi je propose aux pères de créer des rituels initiatiques pour aider leur fils à quitter l'enfance (voyage avec le père, travaux avec lui, etc.)

Le père doit investir pleinement **le ministère de la loi et de la justice** : c'est lui qui doit donner des limites à son enfant pour l'aider à grandir, à pousser vers le haut...

Les garçons que je reçois ont un pôle de féminité maternelle extrêmement développé, mais un pôle de masculinité très fragile.....

Aussi, je propose au père l'alliance pacifique du masculin pour aider à faire grandir la masculinité du fils. Et lorsque la masculinité et la féminité s'équilibrent, le fils devient « équilibré ».



Lorsque le père est absent, je recherche alors **des relais masculins** (oncle, grand-père, beau-père...) pour soutenir la masculinité des fils. L'internat peut être proposé, non comme une sanction, mais comme « **un chemin de construction** » pour aider le fils à grandir en acceptant les lois et en fortifiant la confiance et la sécurité en lui.

En résumé, lorsque l'enfant décide de grandir, que la maman se recule et que le papa s'approche pour aider l'enfant à couper le cordon d'attachement invisible, l'enfant ou l'adolescent s'engage sur le chemin de la guérison.

❖ **Quels sont les délais de passage de l'immaturité de celui qui veut rester petit au grand garçon ou la grande fille ?**

Ces délais vont dépendre du temps de lutte contre la partie du tyran qui refuse de grandir. Cela peut aller jusqu'à 1 à 2 ans pour les situations les plus difficiles en particulier en cas d'absence de père, mais aussi de mère qui ont du mal à se détacher de leur enfant. Puis, vient s'ajouter le temps pour franchir les étapes de maturité que le tyran a bloqué au fond de lui.

Mes observations m'amènent à constater que :

- pour **l'enfant de 6 ans**, il faut environ **une année** pour passer de l'immaturité intérieure de bébé à la maturité de l'enfant de cet âge.
- pour l'enfant âgé **de 8 à 10 ans**, il faudra **environ 2 ans**, à condition que la mère « comble toutes les failles » dans son cœur où le tyran s'engouffre et que le père ou celui qui joue une fonction paternelle soit vraiment investi dans la thérapie.
- vers **13 à 14 ans**, il faut **au moins 3 ans et le temps augmente avec l'âge...**

Ce temps est beaucoup plus long pour les enfants adoptés qui cumulent de nombreuses blessures affectives et émotionnelles.

❖ **En conclusion, quels sont les signes concrets qui permettent aux parents de se rendre compte de l'évolution de leur enfant :**

Le tableau de la page suivante prend en compte tous les aspects quotidiens retrouvés habituellement chez l'enfant qui refuse de grandir et qui sont les manifestations typiques du **Syndrome de Peter Pan**. Il permet aux parents de se rendre compte de l'évolution objective de la maturité de l'enfant qui a décidé de grandir et qui débloque tout naturellement les forces vivantes qui lui permettent de s'épanouir en devenant autonome.

Le tyran va parfois faire des efforts « à contrecœur » pour paraître plus obéissant et conciliant avec ses parents, mais cela ne dure pas. Il est nécessaire que la transformation soit authentique comme la chenille se transforme en papillon.



Tableau du passage de l'enfant tyran au grand garçon ou à la grande fille

L'enfant tyran qui veut rester un bébé	Le grand garçon ou la grande fille
<ul style="list-style-type: none">❖ Montre des signes de son désir de rester bébé : colle à sa mère, sucer du pouce, le doudou, les peluches... Dépendance totale de l'adulte ❖ Coupe la parole de tous (surtout sa mère et fait des bêtises pour attirer son attention) ❖ Est inconscient de la réalité et des conséquences de ses actes ; ❖ Ne pense qu'à jouer... (il est « allergique » au moindre effort : lever le matin, devoirs, etc.) ❖ Se croit le meilleur et veut dominer les autres (n'a aucun ami et se fait rejeter par les autres) ❖ N'aime pas les jeux collectifs parce qu'il ne supporte pas de perdre ; ❖ Fuit dans son monde imaginaire ce qui entraîne un manque de concentration à l'école ; ❖ Refuse toute règle et veut imposer sa volonté en manipulant les autres ; ❖ Utilise à tout moment le mensonge et le chantage sous toutes leurs formes; ❖ Joue un rôle de comédien qui est une fausse personnalité ; Agitation hyperactive ; ❖ Croit tout savoir et veut toujours avoir raison : <u>il se met en échec partout.</u>	<ul style="list-style-type: none">➤ Manifeste de plus en plus des attitudes de « grand » en prenant des initiatives et en devenant autonome, il découvre la liberté. Lâche la mère pour aller vers le père. ➤ Respecte la parole des autres et ne cherche plus à tout prix à attirer le regard de l'autre ; ➤ Prend conscience de la réalité et de la portée de ses actes ; ➤ Accepte l'équilibre entre le temps pour jouer et le temps pour travailler ; ➤ Découvre ses qualités en acceptant ses propres limites et celles des autres (se fait de vrais amis) ; ➤ Prend du plaisir à jouer avec les autres et accepte de perdre ; ➤ Devient de plus en plus présent dans la réalité et arrive à se concentrer à l'école ; ➤ Accepte les règlements et devient capable de consensus ; ➤ Devient de plus en plus authentique. Libère sa créativité ; ➤ Construit l'être unique au fond de lui en libérant toutes les richesses de sa vraie personnalité. Trouve le calme ; ➤ Devient modeste et accepte d'écouter les autres : <u>réussit dans tous les domaines.</u>